Le pouvoir burundais s’engage dans une lutte sans merci contre les groupes armés

RFI, 09 octobre 2010Un policier et un civil ont Ã©tÃ© blessÃ©s dans la nuit du 7 au 8 octobre lors d'affrontements entre des policiers et un groupe de Â«Â bandits armÃ©sÂ Â». L'incident a eu lieu dans la commune de Buganda, dans le nord-ouest du pays. MalgrÃ© les dÃ©mentis officiels, ce nouvel accrochage repose la question de l'Ã©mergence d'un mouvement de rÃ©bellion au Burundi.Les policiers burundais et les assaillants ont Ã©changÃ© des tirs pendant prÃ¨s de deux heures Ã travers les rues de la localitÃ© de Buganda. Lâ€™administration de la commune est formelle : Â«Â Cette bande armÃ©e sâ€™e ensuite repliÃ©e vers la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo dâ€™oÃ¹ elle Ã©tait venueÂ Â».
De tels incidents se sont multipliÃ©s ces derniÃ¨res semaines dans le nord-ouest du Burundi. Pour de nombreux habitants de cette rÃ©gion, il sâ€™agit sans lâ€™ombre dâ€™un doute de nouvelles poches de rÃ©bellion qui opÃ¨rent notamment Ã pa marais de la Rukoko, Ã la frontiÃ¨re entre le Burundi et la RD Congo alors que les autoritÃ©s les attribuent systÃ©matiquement Ã des bandits non identifiÃ©s.Dans les faits, le pouvoir burundais sâ€™est engagÃ© dans une lutte sans r contre ces groupes armÃ©s pour tenter d'Ã©touffer dans l'Å“uf leur mouvement. Depuis quelques temps, les opÃ©rations militaires augmentent dans les zones Ã risque. Des centaines de suspects, tous membres de lâ€™opposition ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ lâ€™on reparle mÃªme de torture et dâ€™exÃ©cutions sommaires, ce que dÃ©mentent les autoritÃ©s burundaises.Qui serait d ce mouvement ? En apartÃ©, certains responsables pointent du doigt lâ€™opposition et surtout le leader des ex-rebelles des Forces nationales de libÃ©ration (FNL), Agathon Rwasa, qui est rentrÃ© dans la clandestinitÃ©.